



## How do you remember your family ties?

The stories in this exhibit explore how families' lives connected with the larger historical themes of the Confederation Era.

They also show why people are fascinated by genealogy – the study of family history.

The Archives of Ontario is a major resource for key documents about Ontario families. Through our reference archivists in our reading room, we provide the expert advice you need to uncover your own family's stories.

## Comment pourriez-vous vous souvenir de vos liens familiaux?

Les histoires présentées dans cette exposition explorent comment la vie des familles était liée aux thèmes historiques plus importants de l'époque de la Confédération.

Elles montrent aussi pourquoi les gens sont fascinés par la généalogie – l'étude de leur histoire familiale.

Les Archives publiques de l'Ontario sont une source importante de documents essentiels sur les familles ontariennes. Grâce à nos archivistes de référence dans la salle de lecture, nous offrons les conseils d'experts dont vous avez besoin pour découvrir les histoires de votre propre famille.



Unidentified family portrait, ca. 1850s.  
Alvin D. McDurdy fonds, F 2076-15-4-8.  
Archives of Ontario, I0024785

Portrait de famille non identifiée, vers les années 1850. Fonds Alvin D. McDurdy, F 2076-15-4-8. Archives publiques de l'Ontario, I0024785



O'B. McRae family and friends, ca. 1900. George Irwin fonds, C 119-1-0-0-8. Archives of Ontario, I0014115

Famille O'B. McRae et amis, vers 1900. Fonds George Irwin, C 119-1-0-0-8. Archives publiques de l'Ontario, I0014115



Lieutenant-Governor Sir John Gibson and family at the Pendavons, Toronto, 1912. J. Ross Robertson family fonds, F 1174, Archives of Ontario, I0008595

Lieutenant-gouverneur Sir John Gibson et sa famille à la résidence vice-royale Pendavons, Toronto, 1912. Fonds Famille J. Ross Robertson, F 1174, Archives publiques de l'Ontario, I0008595



Johnston family of Bulleigh Falls, Ontario: back row L to R: Isobel, Gertie, and Gerald; front row L to R: Ri Stan and Josie, ca. 1940-45. Society of Ontario fonds, F 1405-32. MSLR 2706.

Famille Johnston de Bulleigh Falls, Ontario : (deuxième rang) de gauche à droite : Isobel, Gertie et Gerald ; (premier rang) de gauche à droite : Ri Stan et Josie, vers 1940-45. Fonds Multicultural History Society of Ontario, F 1405-32. MSLR 2706. Archives publiques de l'Ontario, I0052446



Railway section man and his family, Algoma District, ca. 1925. Ministry of Education, RG 2-71, Archives of Ontario, I0004023

Percier de voie ferrée et sa famille, district d'Algoma, vers 1925. Ministère de l'Éducation, RG 2-71, Archives publiques de l'Ontario, I0004023



Family portrait of Raymond Moriyama, his parents and baby sister, Joan, January 1932, from the 1930s. MSLR 2706.

Famille de Raymond Moriyama, ses parents et sa petite sœur Joan, janvier 1932. Fonds Raymond Moriyama, MSLR 2706. Archives publiques de l'Ontario, I0020985



Daniel G. Hill, futur directeur de la Commission canadienne des droits de la personne, à la maison avec sa famille, vers 1958. Fonds Daniel G. Hill, F 2130-9-2-11, Archives of Ontario, I0027965

Daniel G. Hill, futur directeur de la Commission canadienne des droits de la personne, à la maison avec sa famille, vers 1958. Fonds Daniel G. Hill, F 2130-9-2-11, Archives publiques de l'Ontario, I0027965

To begin your journey and learn more, visit:

[www.archives.gov.on.ca/en/tracing/index.aspx](http://www.archives.gov.on.ca/en/tracing/index.aspx)

#FamilyTies150

Pour commencer votre voyage et en apprendre davantage, visitez le site:

[www.archives.gov.on.ca/fr/tracing/index.aspx](http://www.archives.gov.on.ca/fr/tracing/index.aspx)

Archives  
of Ontario

Archives  
publiques  
de l'Ontario

Ontario



ONTARIO  
150

CANADA 150

ontario.ca/archives



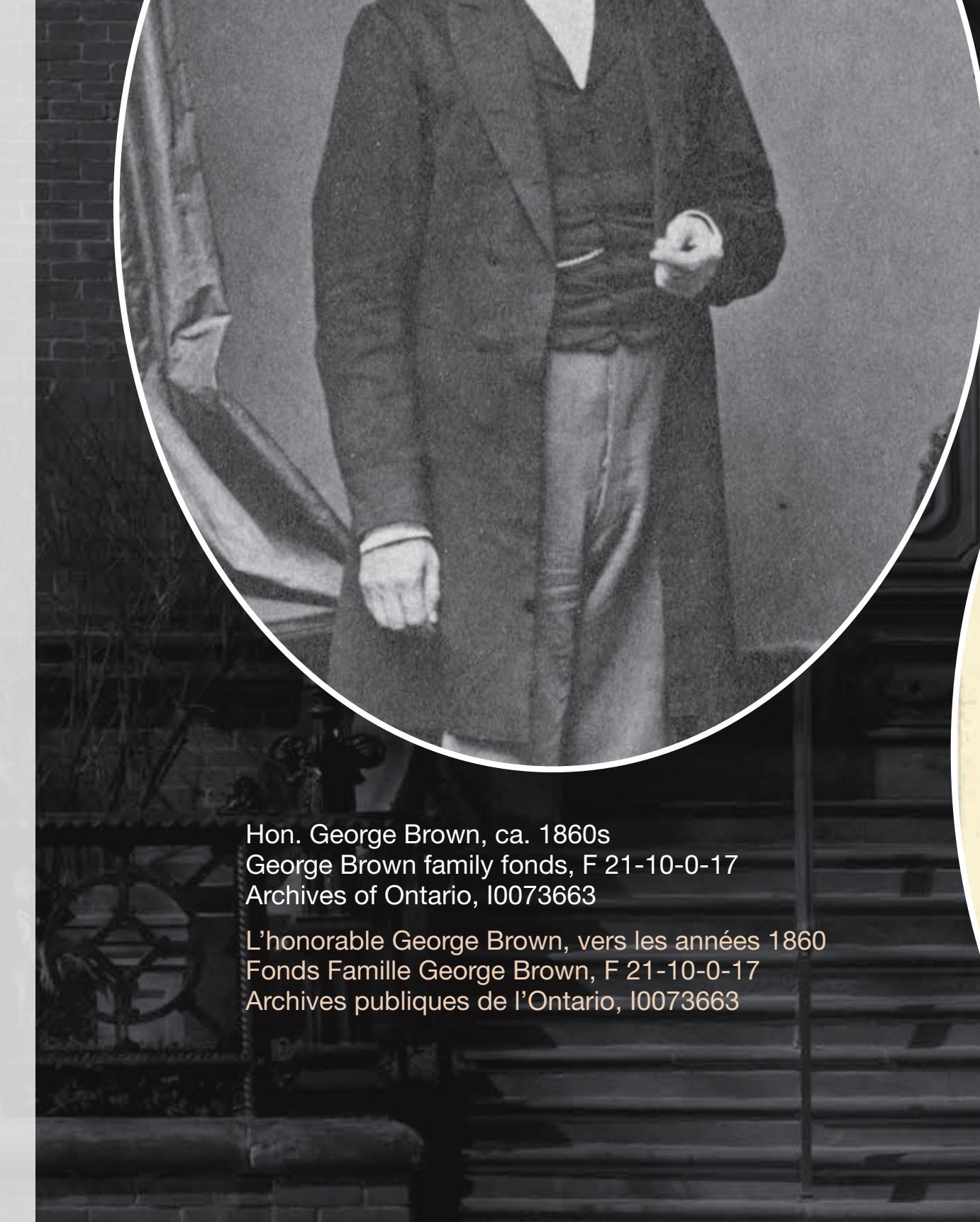
# The Browns / Les Brown

George Brown was a leading voice in Ontario politics, and played a vital role in Confederation.

Records of the Brown family help us understand the political atmosphere surrounding Confederation and the social life of an upper middle class family in Victorian-era Ontario.

George Brown, une voix influente dans la politique de l'Ontario, joue un rôle déterminant dans la Confédération.

Les archives de la famille Brown nous aident à comprendre le climat politique entourant la Confédération et la vie sociale d'une famille de la classe moyenne supérieure à l'époque victorienne en Ontario.



Hon. George Brown, ca. 1860s  
George Brown family fonds, F 21-10-0-17  
Archives of Ontario, I00736057

L'honorable George Brown vers les années 1860  
Fonds Famille George Brown, F 21-10-0-17  
Archives publiques de l'Ontario, I0073663

Anne Brown, ca. 1870s  
George Brown family fonds, F 21-10-0-3  
Archives of Ontario, I0073600

Anne Brown, vers les années 1870  
Fonds Famille George Brown, F 21-10-0-3  
Archives publiques de l'Ontario, I0073600



Brown family children: George, Margaret, and Catherine, ca. 1874, George Brown family fonds, F 21-10-0-3, Archives of Ontario, I0073596

George, Margaret et Catherine Brown vers 1874  
Fonds Famille George Brown, F 21-10-0-3  
Archives publiques de l'Ontario, I0073596

Lambton Lodge (George Brown House), 186 Beverley Street, Toronto. Owned and operated by the Ontario Heritage Trust

Lambton Lodge (Maison George Brown), 186, rue Beverley, Toronto. Propriétaire exploitant : la Fiducie du patrimoine ontarien

## A Father of Confederation

At the age of 18, George left Scotland and made Ontario home in the early 1840s.

By the 1850s, George had become publisher of the *Globe* newspaper and a prominent politician advocating for constitutional reform. He wanted "rep by pop": that population dictate the number of seats in the colonial Legislative Assembly. After all, more people now lived in Ontario (Canada West) than Quebec (Canada East). George also suggested a federal union – two levels

of government – knowing this would be the only way many people in Quebec would agree to rep by pop.

George agreed to enter the "Great Coalition" in 1864. He promised to work with John A. Macdonald, George-Étienne Cartier, and other rivals to achieve a new political system in Canada. A flurry of conferences and negotiations began, and the Dominion of Canada became a reality on July 1, 1867.

## Un père de la Confédération

À 18 ans, George quitte l'Écosse pour venir vivre en Ontario au début des années 1840.

Une dizaine d'années plus tard, il devient éditeur du journal *Globe* et éminent politicien, défenseur de la réforme constitutionnelle. Il veut la représentation proportionnelle, c'est-à-dire que la population dicte le nombre de sièges de l'Assemblée législative coloniale. Après tout, il y avait maintenant plus de gens en Ontario (Canada-Ouest) qu'au Québec (Canada-Est). George a également proposé une union fédérale (deux paliers

gouvernementaux), sachant que cela serait une bonne façon de faire accepter le principe de la représentation proportionnelle par bon nombre de Québécois.

George accepte d'entrer dans la « grande coalition » en 1864. Il promet de travailler avec John A. Macdonald, George-Étienne Cartier et d'autres rivaux pour mettre sur pied un nouveau système politique au Canada. Après de nombreux congrès et négociations, le Dominion du Canada devient une réalité le 1<sup>er</sup> juillet 1867.



## Life at Home

George and Anne met in Scotland in 1862 and soon married. After starting their life together in Ontario, they had three children: Margaret, Catherine, and George.

Letters reveal details of the family's private life. George's public image may have been that of a stern politician and serious publisher, but letters to family show his warmth, humour, and love.

When Anne and George were away, the Brown children often wrote letters to them. These records give us a glimpse into their daily lives, from experiencing their surroundings to completing their schoolwork!

## La vie familiale

George et Anne se rencontrent en Écosse en 1862 et se marient peu de temps après. Ils entament leur vie commune en Ontario et ont trois enfants : Margaret, Catherine et George.

Les lettres décrivent leur vie familiale. L'image publique de George est celle d'un politicien et d'un éditeur sérieux, mais les lettres démontrent qu'il était cordial, drôle et affectueux.

Lorsqu'Anne et George sont absents, les enfants Brown leur écrivent des lettres qui nous donnent un aperçu de leur vie quotidienne, notamment de leur découverte des environs et de leurs devoirs d'école!

*"Twenty times a day I fancy myself by your side with our baby on your knee... + then come thoughts of the country + public duty, + the newspaper and so I give a great grumph + turn away from the subject."*

-George to Anne, February 29 1864

*« Vingt fois par jour, je m'imagine à vos côtés avec notre bébé sur vos genoux... puis je me souviens de mon devoir public, du journal et je pousse un grognement et je me détourne du sujet. »*

-George à Anne, 29 février 1864



Lettre de Catherine « Oda » Brown à Anne Brown, 2 mai [vers les années 1870]

Fonds Famille George Brown, F 21-2-5-1-007 à F 21-2-5-1-010

Quote from letter from George Brown to Anne Brown, 29

February 1864, George Brown papers, MG 24 B 40, volume

5, pages 859-862, Library and Archives Canada

Citation d'un Lettre de George Brown à Anne Brown,

29 février 1864, Documents de George Brown, MG 24 B 40,

volume 5, pages 859 à 862, Bibliothèque et Archives Canada

Archives of Ontario

Archives publiques de l'Ontario

Ontario

canada 150

ONTARIO 150

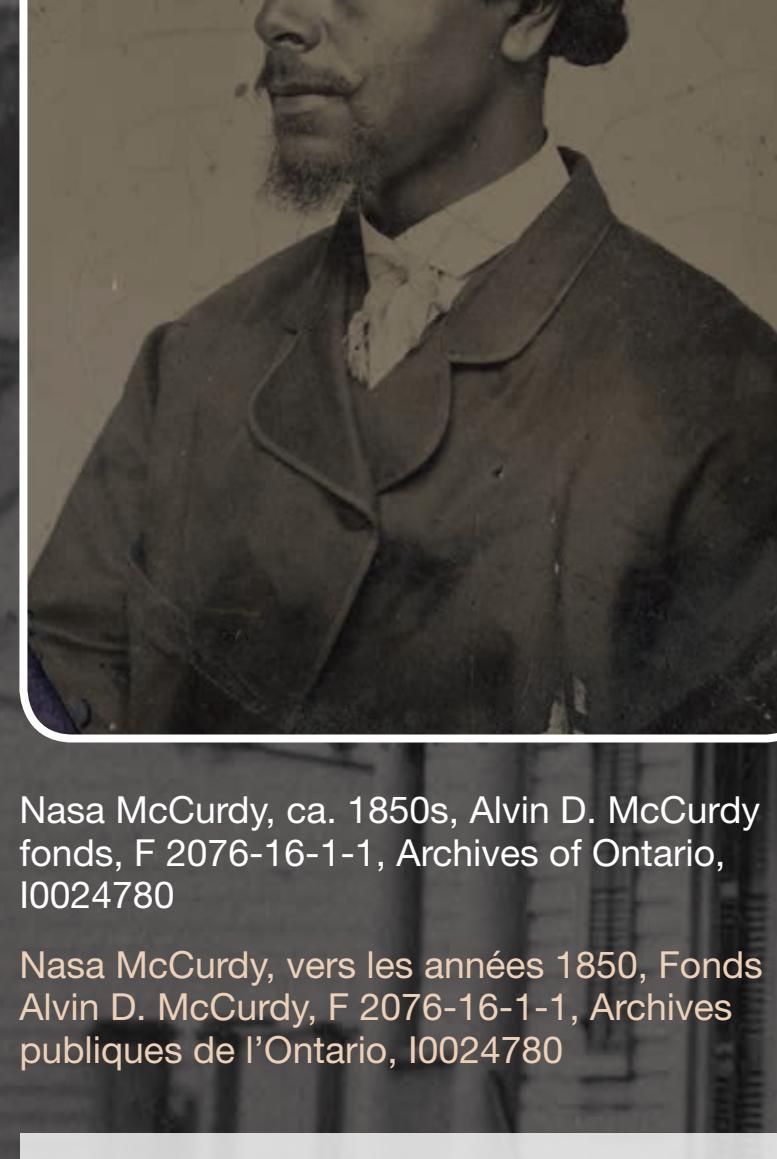
ontario.ca/archives

Statue of George Brown,  
Queen's Park, ca. 1884  
George Brown family  
fonds, F 21-10-0-14,  
Archives of Ontario,  
I0073692

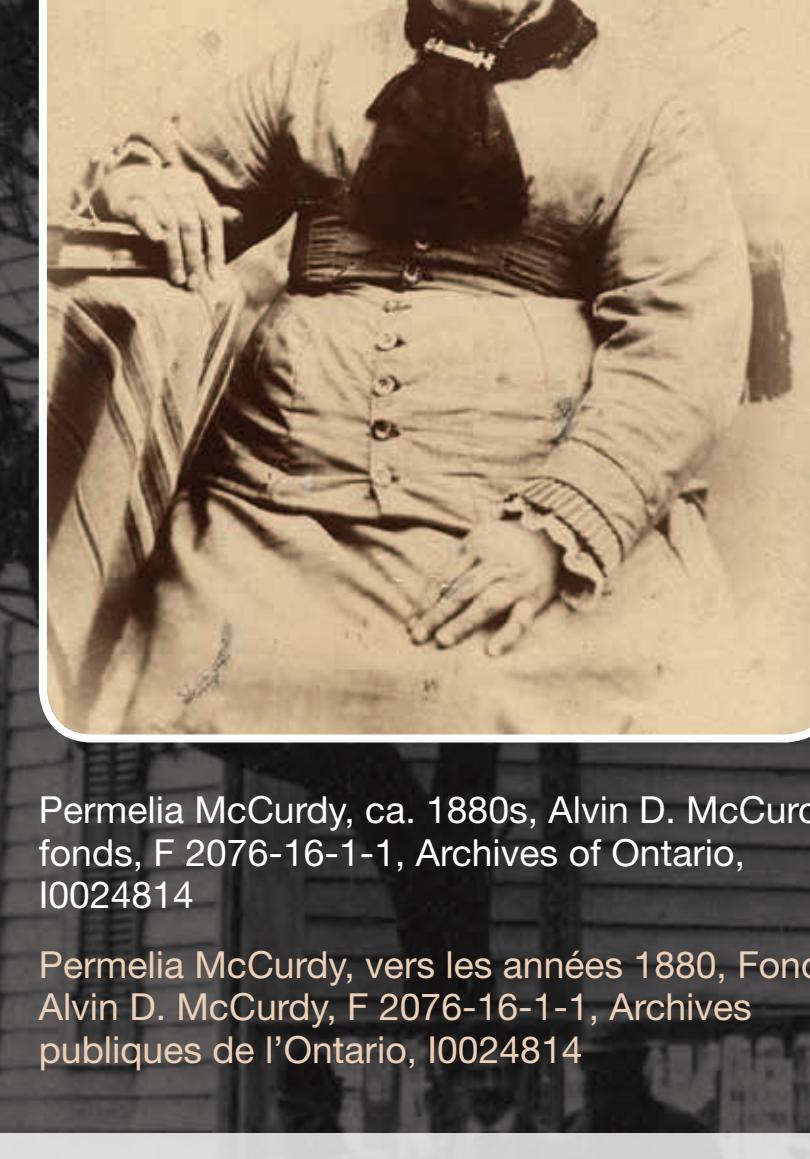
Statue of George Brown,  
Queen's Park, vers 1884  
Fonds Famille George  
Brown, F 21-10-0-14,  
Archives publiques de  
l'Ontario, I0073692



# The McCurdys Les McCurdy

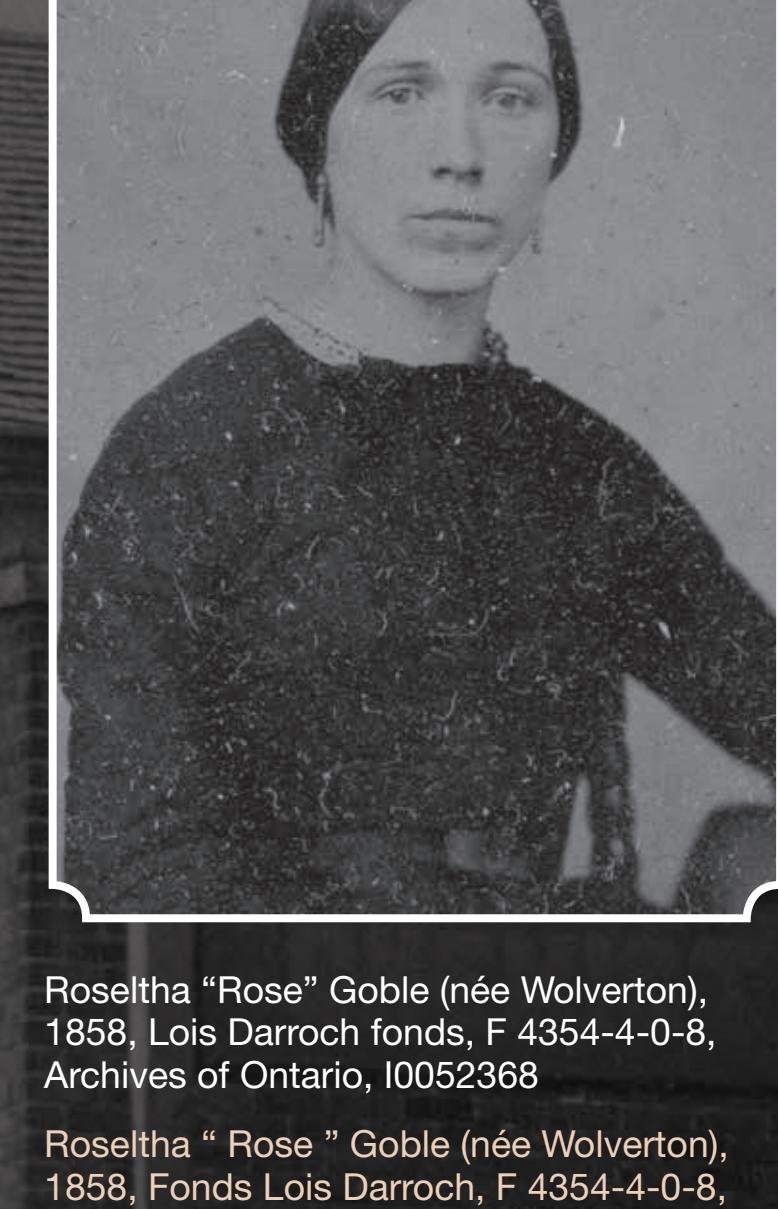


Nasa McCurdy, ca. 1850s, Alvin D. McCurdy fonds, F 2076-16-1-1, Archives de l'Ontario, I0024780



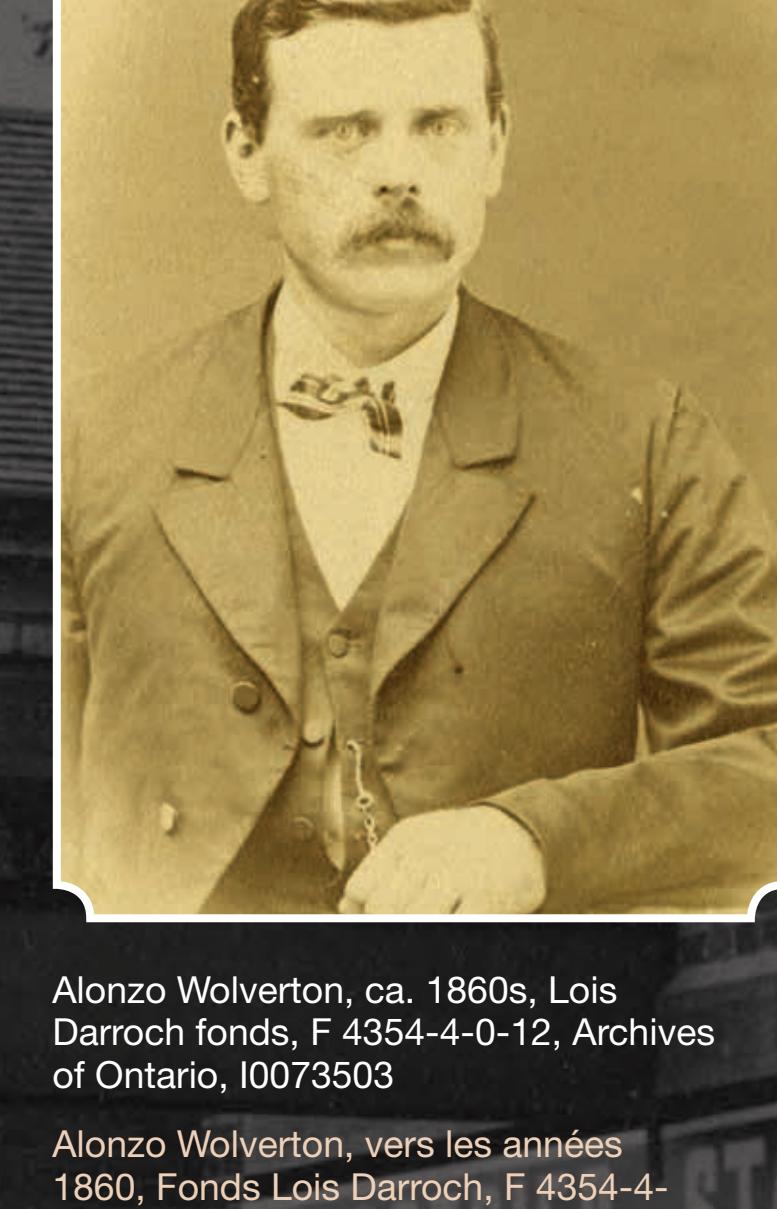
Permelia McCurdy, ca. 1880s, Alvin D. McCurdy fonds, F 2076-16-1-1, Archives de l'Ontario, I0024814

Permelia McCurdy, vers les années 1880, Fonds Alvin D. McCurdy, F 2076-16-1-1, Archives publiques de l'Ontario, I0024814



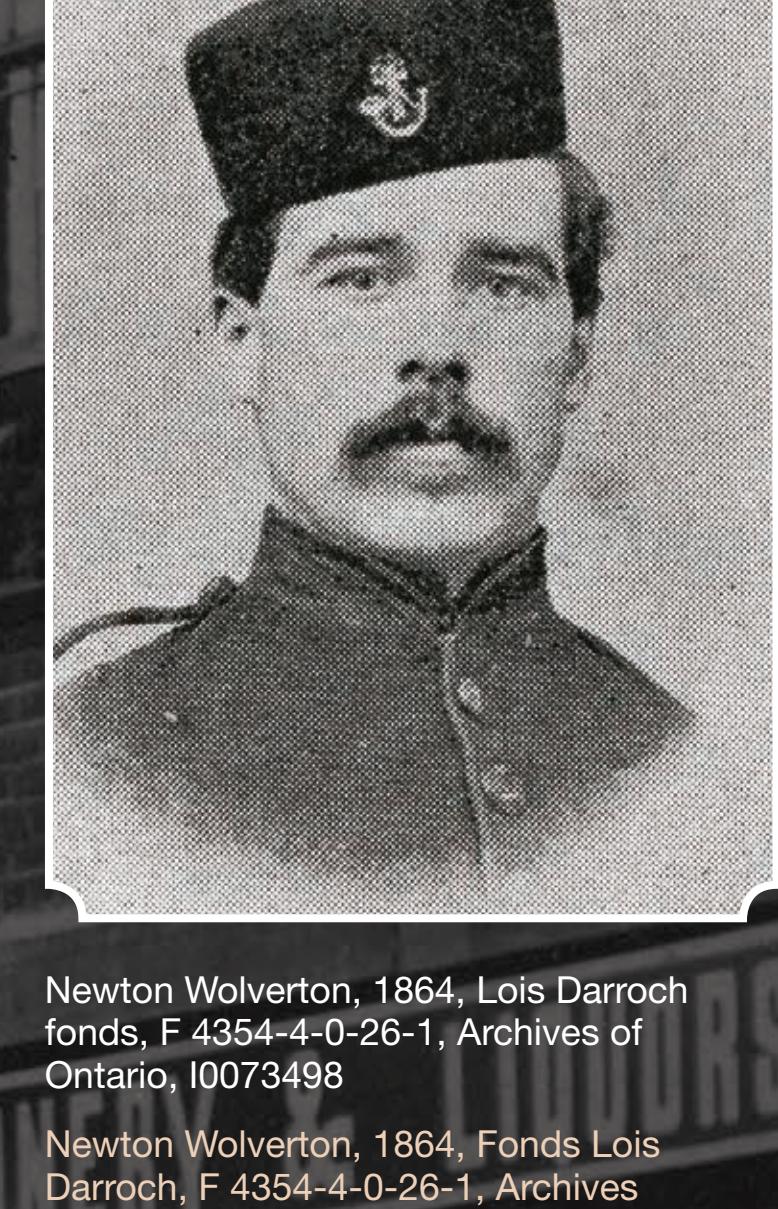
Rosella 'Rose' Goble (née Wolverton), 1858, Lois Darroch fonds, F 4354-4-0-8, Archives de l'Ontario, I0052368

Rosella 'Rose' Goble (née Wolverton), 1858, Fonds Lois Darroch, F 4354-4-0-8, Archives publiques de l'Ontario, I0052368



Alonso Wolverton, ca. 1860s, Lois Darroch fonds, F 4354-4-0-12, Archives de l'Ontario, I007503

Alonso Wolverton, vers les années 1860, Fonds Lois Darroch, F 4354-4-0-12, Archives publiques de l'Ontario, I007503



Newton Wolverton, 1864, Lois Darroch fonds, F 4354-4-0-26-1, Archives de l'Ontario, I0073498

Newton Wolverton, 1864, Fonds Lois Darroch, F 4354-4-0-26-1, Archives publiques de l'Ontario, I0073498

# The Wolvertons Les Wolverton

During the Confederation Era, many families in Ontario were involved in developments south of the border: the fight against slavery, the American Civil War, and the threat of invasion by the Fenians.

Records of the McCurdy and the Wolverton families show how the lives of Ontarians intersected with global events of the time.

À l'époque de la confédération, de nombreuses familles ontariennes sont concernées par ce qui se passe au sud de la frontière : la lutte contre l'esclavage, la guerre de Sécession et la menace d'invasion par les Féniens.

Les documents des familles McCurdy et Wolverton montrent comment la vie de la population ontarienne est mêlée aux événements mondiaux de l'époque.

Main Street, Amherstburg, Ontario, 1865, Alvin D. McCurdy fonds, F 2076-16-6-2-44, Archives de l'Ontario, I0024850

Rue principale, Amherstburg, Ontario, 1865, Fonds Alvin D. McCurdy, F 2076-16-6-2-44, Archives publiques de l'Ontario, I0024850

## A New Home in Ontario

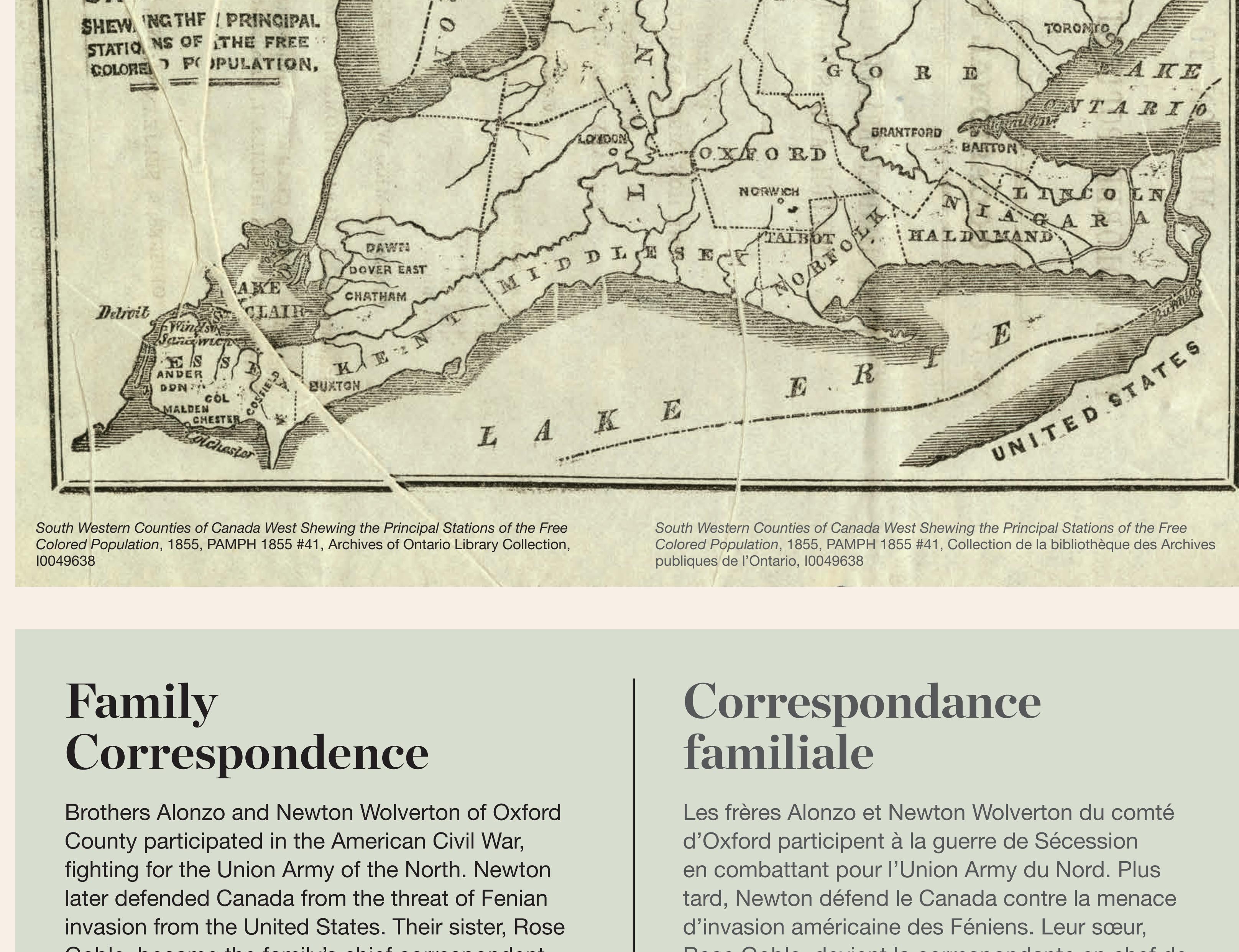
Nasa and Permelia McCurdy and their children came to Ontario from Ohio by 1856. They were part of a larger migration of Black people who left the United States for Canada in the years before the American Civil War. The McCurdys settled in Amherstburg, home to one of the largest Black communities in Ontario at the time.

The abolition of slavery in Canada in 1834 encouraged the Underground Railroad: the escape of thousands of enslaved people seeking freedom in Canada. The McCurdys were free, but passage of the US Fugitive Slave Act of 1850 put all Black Americans at risk of abduction, threatened their freedom, and encouraged their flight into Canada.

## Un nouveau foyer en Ontario

En 1856, Nasa et Permelia McCurdy, et leurs enfants, quittent l'Ohio pour s'installer en Ontario. Ils font partie d'une grande migration de noirs qui quittent les États-Unis pour venir au Canada dans les années qui précèdent la guerre de Sécession. La famille McCurdy s'installe à Amherstburg où se trouve une des plus grandes communautés noires en Ontario à l'époque.

L'abolition de l'esclavage au Canada en 1834 contribue au Chemin de fer clandestin : la fuite de milliers d'esclaves qui viennent chercher la liberté au Canada. Les trois membres de la famille McCurdy sont de race noire, mais l'adoption de la loi américaine Fugitive Slave Act de 1850 menace d'enlèvement ou de perte de liberté tous les Américains de race noire et incite ces derniers à se sauver au Canada.



South Western Counties of Canada West Shewing the Principal Stations of the Free Colored Population, 1855, PAMPH 1855 #41, Collection de la bibliothèque des Archives publiques de l'Ontario, I0049638

South Western Counties of Canada West Shewing the Principal Stations of the Free Colored Population, 1855, PAMPH 1855 #41, Collection de la bibliothèque des Archives publiques de l'Ontario, I0049638



*"Just now is an interesting time in Canadian Politics. A Delegation of all the Provinces have been in Session some time, (and are through now) conferring about a Union of all the Provinces, both Canadas, New Brunswick, Nova Scotia, Newfoundland & Prince Edward's Island under one Chief Governor. The result will not be made public until each individual Legislature has been conferred with."*

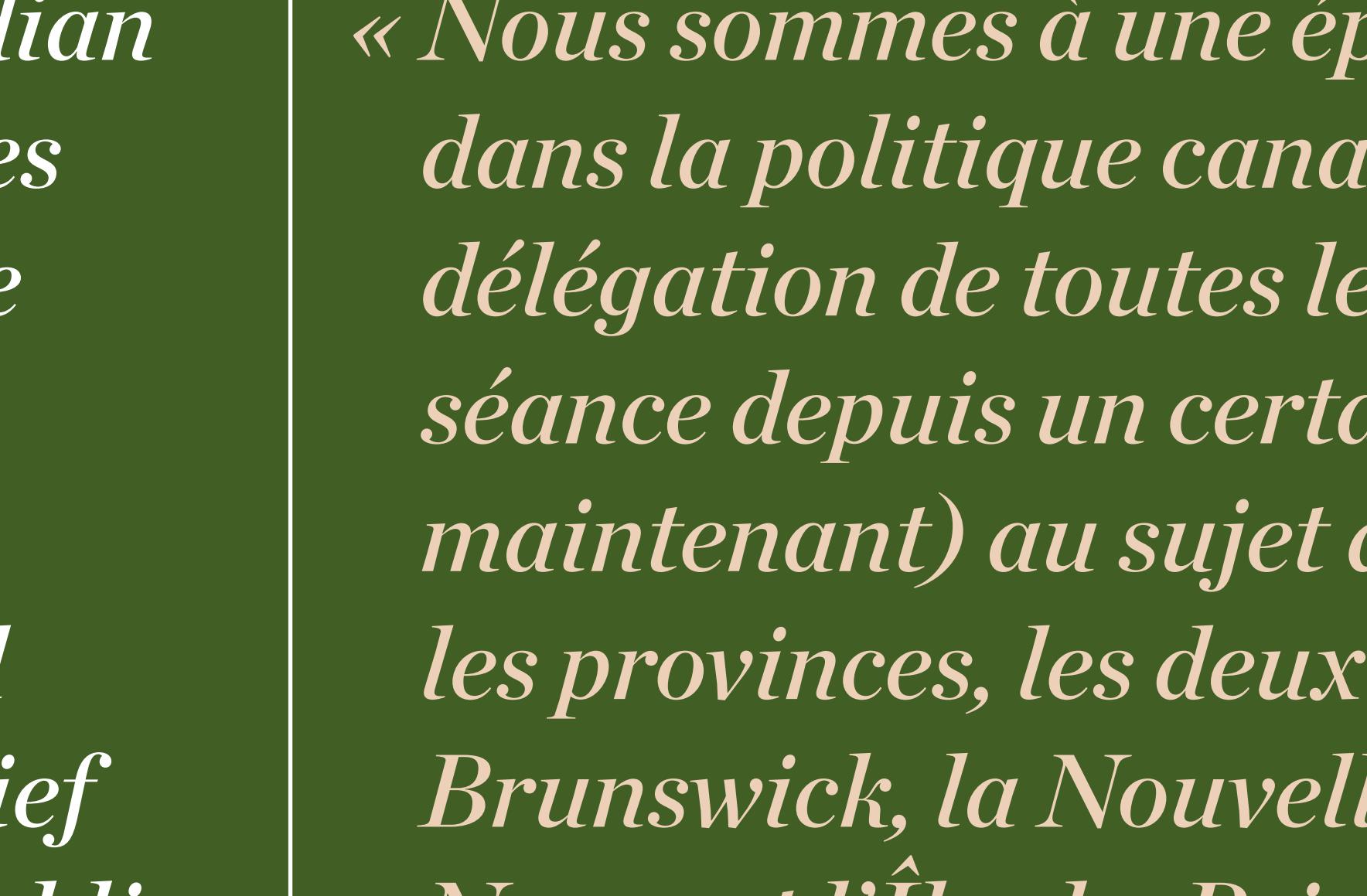
-Rose Goble to Alonzo Wolverton, November 17 1864

## Family Correspondence

Brothers Alonzo and Newton Wolverton of Oxford County participated in the American Civil War, fighting for the Union Army of the North. Newton later defended Canada from the threat of Fenian invasion from the United States. Their sister, Rose Goble, became the family's chief correspondent, passing along her thoughts about current affairs and life back home in rural southern Ontario through numerous letters.

The three siblings left behind correspondence that show a personal side to the world affairs that helped drive Confederation in Canada.

In this letter to Alonzo, Rose expresses relief after learning from Alonzo that he had been released as a prisoner of war. She also comments on her knowledge of the Confederation Debates that had recently taken place in Quebec City.



## Correspondance familiale

Les frères Alonzo et Newton Wolverton du comté d'Oxford participent à la guerre de Sécession en combattant pour l'Union Army du Nord. Plus tard, Newton défend le Canada contre la menace d'invasion américaine des Féniens. Leur sœur, Rose Goble, devient la correspondante en chef de la famille en faisant partie de ses pensées sur les affaires courantes et la vie rurale dans le sud de l'Ontario dans de nombreuses lettres.

Alonzo, Newton et Rose laissent des lettres qui mettent une touche personnelle aux affaires mondiales qui ont contribué à la confédération au Canada.

Dans ces lettres à Alonzo, Rose se dit soulagée d'apprendre qu'Alonzo, prisonnier de guerre, a été libéré. Elle dit également qu'elle est au courant des débats sur la confédération qui ont eu lieu récemment à Québec.



Letter from Rose Goble to Alonzo Wolverton, 17 November 1864, Lois Darroch fonds, F 4354-6-0-37\_001 to F 4354-6-0-37\_005

Letter from Rose Goble to Alonzo Wolverton, 17 November 1864, Fonds Lois Darroch, F 4354-6-0-37\_001 to F 4354-6-0-37\_005

*« Nous sommes à une époque très intéressante dans la politique canadienne. Une délégation de toutes les provinces est en séance depuis un certain temps (et a terminé maintenant) au sujet d'une union de toutes les provinces, les deux Canadas, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard sous un gouverneur en chef. Le résultat ne sera pas rendu public tant qu'on n'aura pas conféré avec chacune des législatures. »*

-Rose Goble à Alonzo Wolverton, 17 novembre 1864

Archives of Ontario

Archives publiques de l'Ontario

Ontario



CANADA 150

ONTARIO 150

CANADA 150

ontario.ca/archives



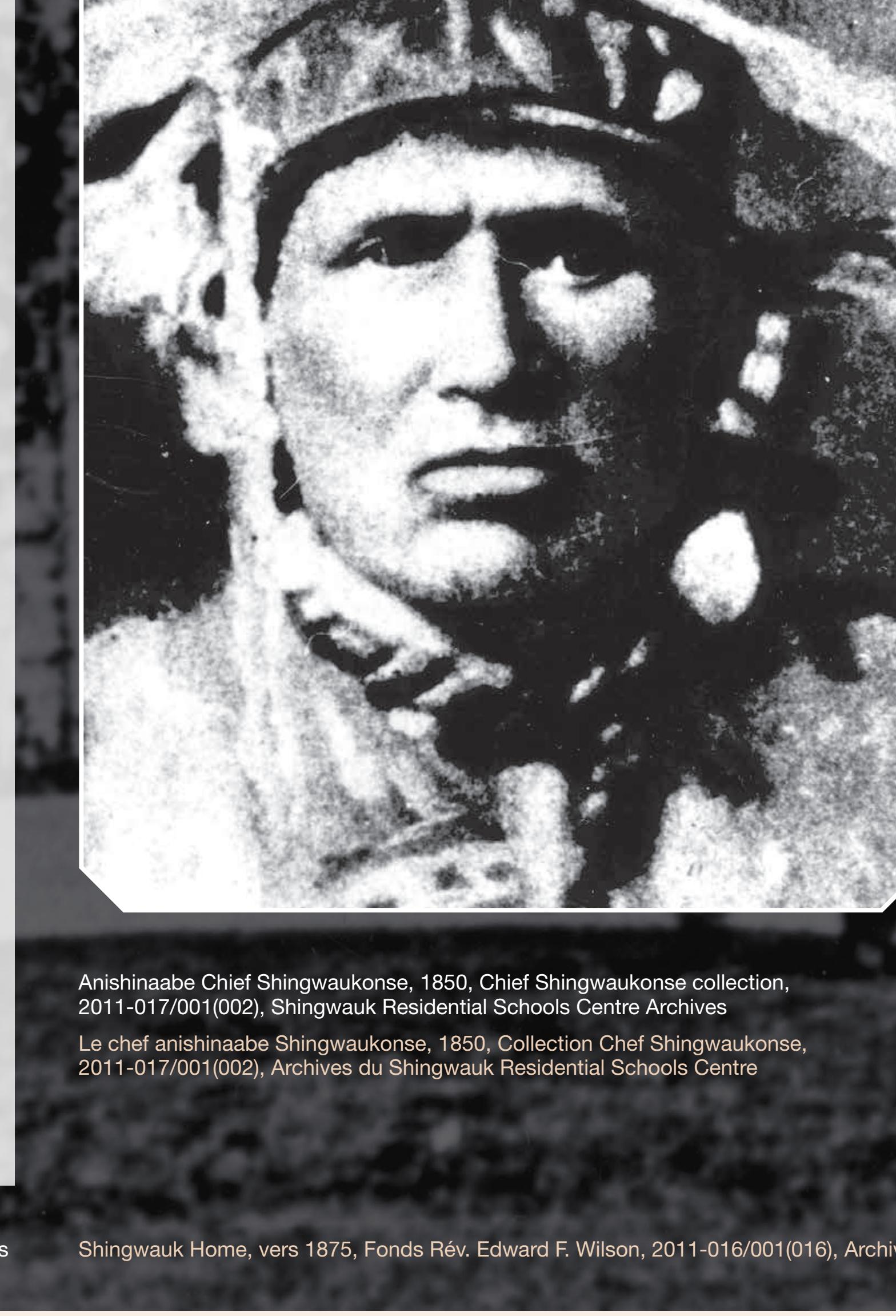
# Families of Shingwauk

The years after Confederation saw the territorial expansion of settler society, with dramatic consequences for Indigenous communities. Across much of Canada, residential schools were established for Indigenous children.

Records of the Shingwauk Residential Schools Centre in Sault Ste. Marie help shed light on the origins of one school and its impact on Indigenous families.

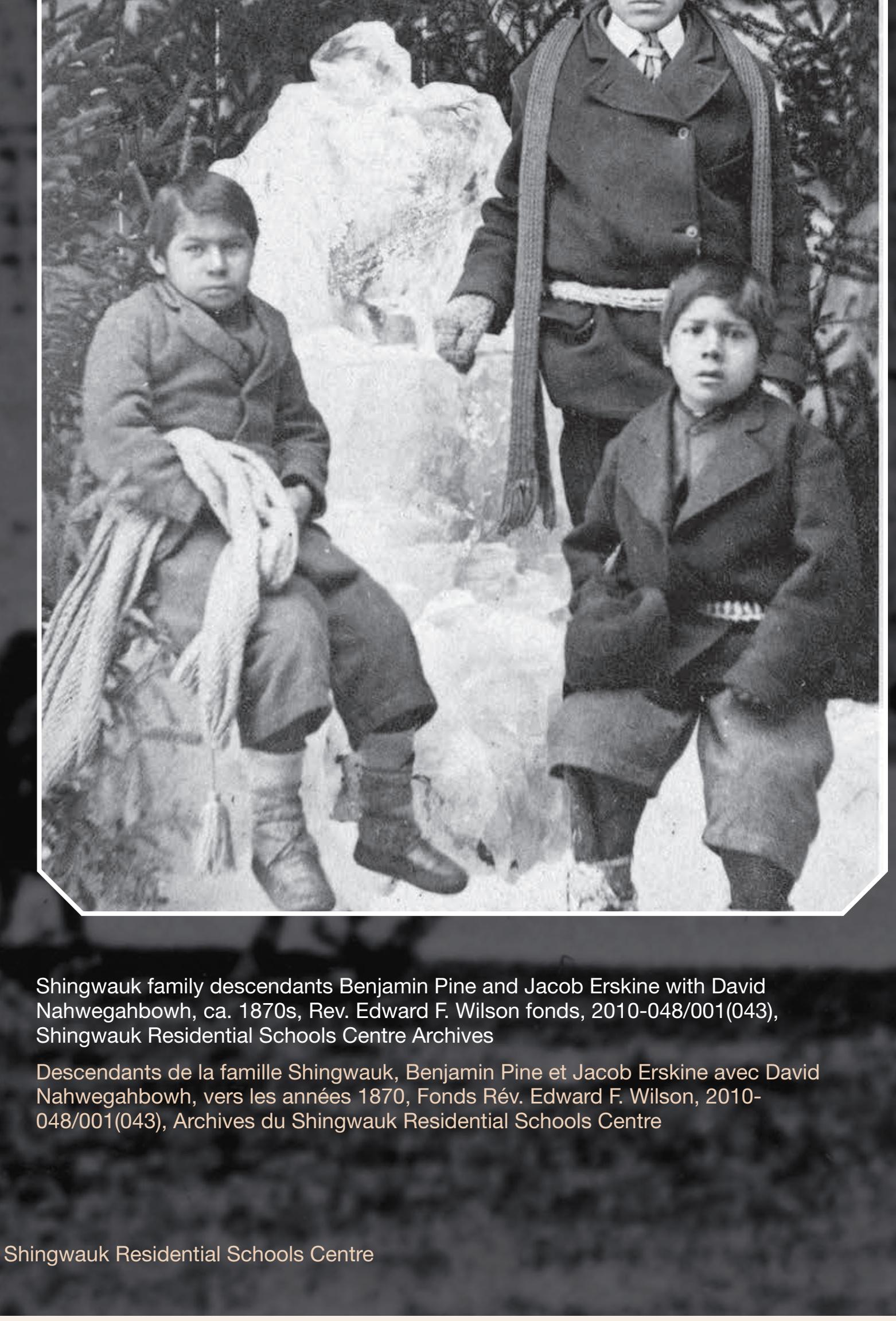
Au cours des années suivant la Confédération, on assiste à l'expansion territoriale de la société des colons, avec des conséquences terribles pour les communautés autochtones. Dans une grande partie du Canada, on établit des pensionnats pour les enfants autochtones.

Les registres d'archives du Shingwauk Residential Schools Centre à Sault Ste. Marie aident à faire la lumière sur les origines d'un pensionnat et son impact sur les familles autochtones.



Anishinaabe Chief Shingwaukonse, 1850, Chef Shingwaukonse collection, 2011-017/001(002), Shingwauk Residential Schools Centre Archives

Le chef anishinaabe Shingwaukonse, 1850, Collection Chef Shingwaukonse, 2011-017/001(002), Archives du Shingwauk Residential Schools Centre



Shingwauk family descendants Benjamin Pine and Jacob Erskine with David Nahwegahbowh, ca. 1870s, Fonds Rev. Edward F. Wilson fonds, 2010-048/001(043), Shingwauk Residential Schools Centre

Descendants de la famille Shingwauk, Benjamin Pine et Jacob Erskine avec David Nahwegahbowh, vers les années 1870. Fonds Rev. Edward F. Wilson, 2010-048/001(043), Archives du Shingwauk Residential Schools Centre

Shingwauk Home, ca. 1875, Rev. Edward F. Wilson fonds, 2011-016/001(016), Shingwauk Residential Schools Centre Archives

Shingwauk Home, vers 1875, Fonds Rév. Edward F. Wilson, 2011-016/001(016), Archives du Shingwauk Residential Schools Centre

## Shingwauk's Vision

Chief Shingwaukonse, an Anishinaabe Chief of the Ojibways at Garden River, envisioned an educational centre for the mutual sharing of knowledge between European settlers and the Ojibway people.

In 1874, the Shingwauk Home officially opened to fifty students. It became similar to the residential schools across Canada that separated children from their families and aimed to remove the culture, language, and traditions of Indigenous children.

## La vision de Shingwauk

Le chef Shingwaukonse, chef anishinaabe des Ojibwés de Garden River, imagine un centre éducatif où les colons européens et les Ojibwés pourraient partager leurs connaissances.

En 1874, l'école Shingwauk accueille officiellement cinquante étudiants. Elle deviendra semblable aux pensionnats canadiens, qui séparent les enfants de leur famille et cherchent à supprimer la culture, la langue et les traditions des enfants autochtones.

## Shingwauk Today

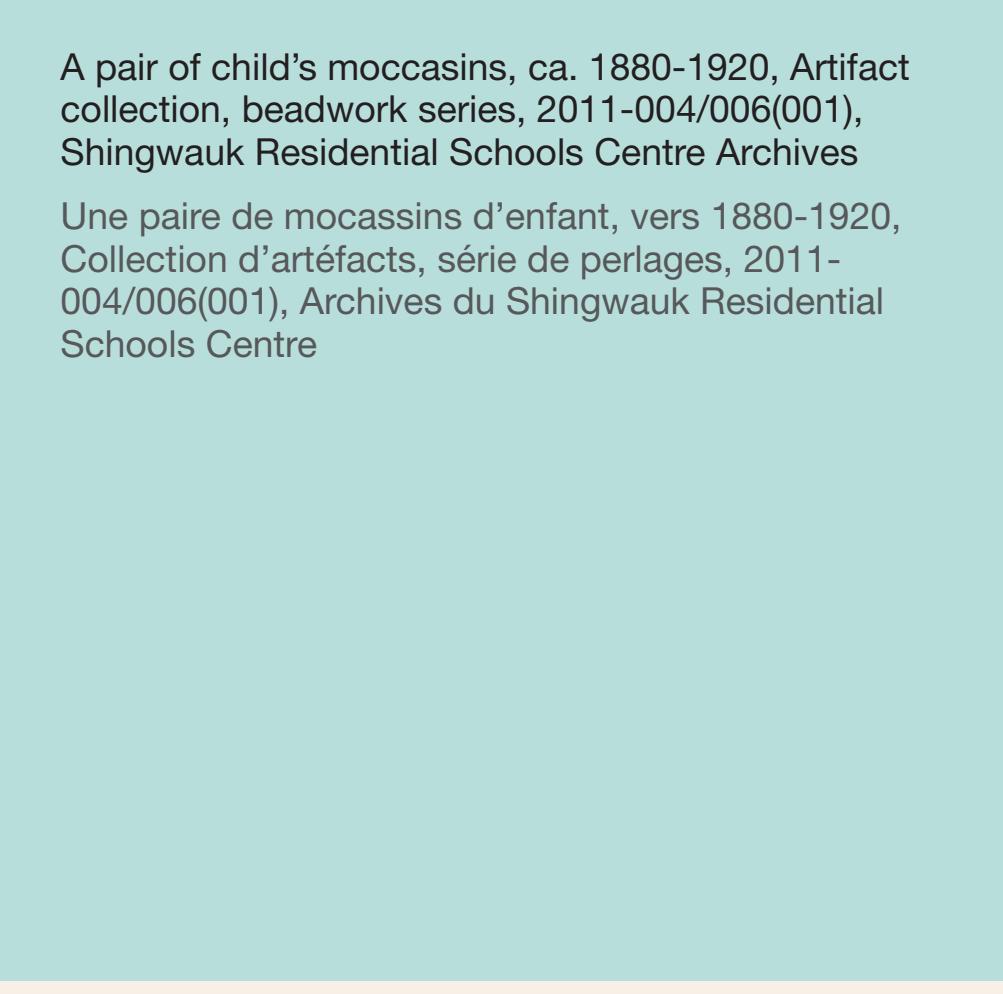
The Shingwauk Residential Schools Centre has graciously provided the records, artifacts, and information in this panel.

The Centre co-ordinates, catalogues, stores and displays artifacts, photographs, documents and resources related to residential schools. It is part of the Shingwauk Project, a cross-cultural research and educational development project of Algoma University in Sault Ste. Marie and the Children of Shingwauk Alumni Association.

## Shingwauk aujourd'hui

Nous sommes reconnaissants au Shingwauk Residential Schools Centre qui a bien voulu fournir les registres, les artefacts et l'information qui figurent dans cette section.

Le Centre coordonne, catalogue, conserve et expose des artefacts, des photographies, des documents et des ressources associés au pensionnat. Il fait partie du projet Shingwauk, un projet interculturel de recherche et de développement pédagogique de l'Université Algoma à Sault Ste. Marie et de l'Amicale des enfants de Shingwauk.



A pair of child's moccasins, ca. 1880-1920, Artifact collection, beadwork series, 2011-004/006(001), Shingwauk Residential Schools Centre Archives

Une paire d'artefacts, art de l'artisanat, vers 1880-1920, Collection d'artefacts, série de l'artisanat, 2011-004/006(001), Archives du Shingwauk Residential Schools Centre



Shingwauk Home dining hall, ca. 1880-1895

Rev. Edward F. Wilson fonds, 2011-016/001(002)

Shingwauk Residential Schools Centre Archives

Refectoire du Shingwauk

Home, vers 1880-1895

Fonds Rev. Edward F.

Wilson fonds, 2011-016/001

(002), Archives du

Shingwauk Residential

Schools Centre



SHINGWAUK  
RESIDENTIAL  
SCHOOLS  
CENTRE

*"The Shingwauk School never closed. It just entered a new phase of development. It has to be given a chance to finish what it started. It has to put back what it took away. Bring the people together. Let them gather and they will know what to do."*

-Dan Pine, descendant of Shingwauk

*« L'école Shingwauk n'a jamais fermé ses portes. Elle est simplement entrée dans une nouvelle étape de son développement. Il faut lui donner l'occasion de terminer ce qu'elle a commencé. Elle doit rendre ce qu'elle a pris. Rassemblez les gens. Rassemblez-les et ils sauront quoi faire. »*

-Dan Pine, descendant de Shingwauk

Archives  
of Ontario

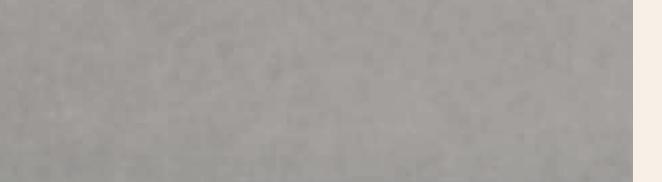
Archives  
publiques  
de l'Ontario

Ontario

CANADA 150

ONTARIO  
150

ontario.ca/archives



# The Évanturels Les Évanturel

Alfred Évanturel became the first Franco-Ontarian speaker of the Legislative Assembly of Ontario in 1897.

Records of the Évanturel family document how cultural and political developments affected French Canadian migrants in Ontario during the Confederation era.

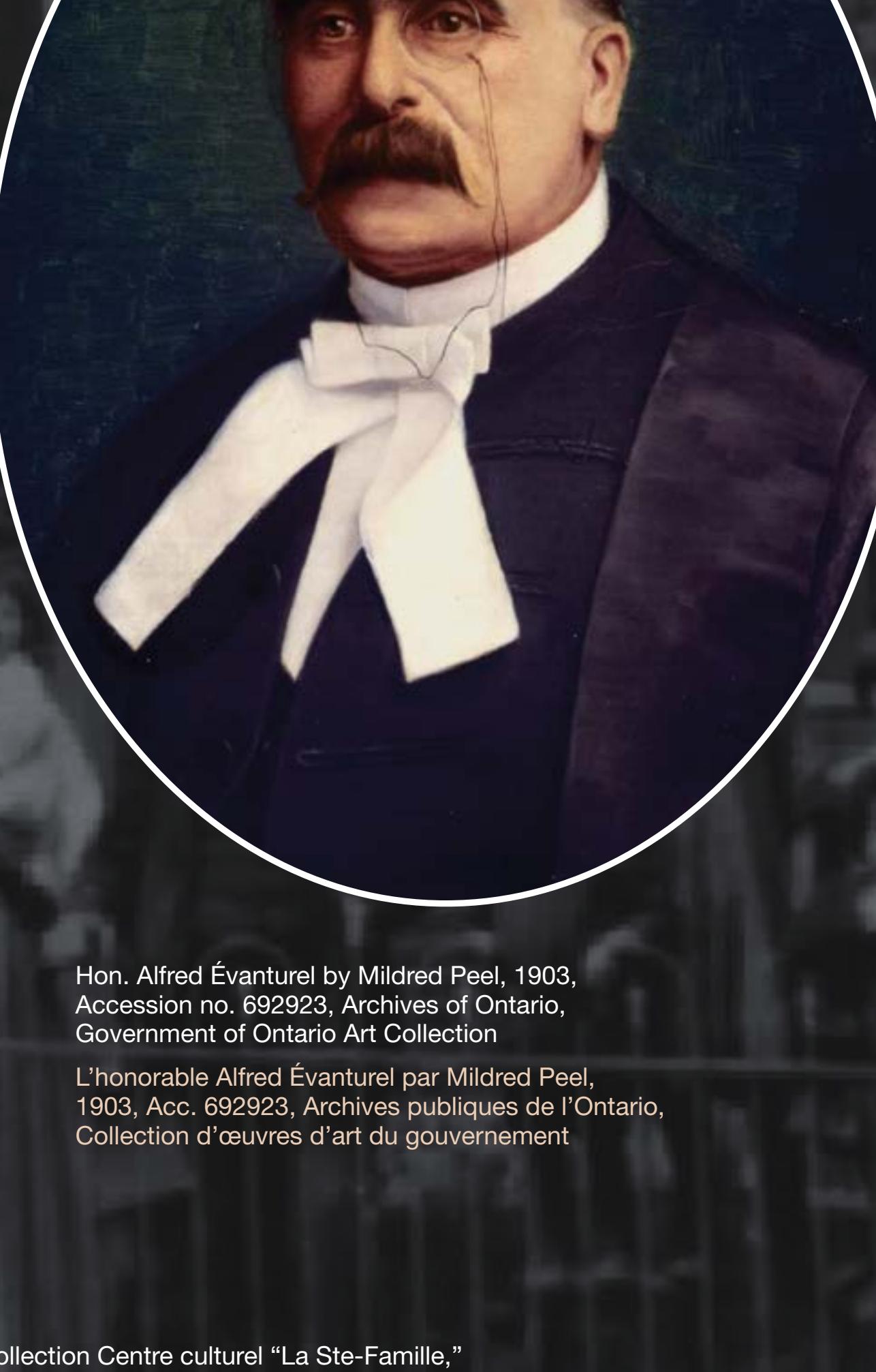
En 1897, Alfred Évanturel devint le premier président franco-ontarien de l'Assemblée législative de l'Ontario.

Les documents de la famille Évanturel montrent l'impact des développements culturels et politiques sur les migrants canadiens-français en Ontario à l'époque de la Confédération.



Alfred's father, François Évanturel, ca. 1860. Fonds J.E. Livernois Ltée, P560, S2 Portraits et autres photos-reportages, Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le père d'Alfred, François Évanturel, vers 1860. Fonds J.E. Livernois Ltée, P560, S2 Portraits et autres photos-reportages, Bibliothèque et Archives nationales du Québec



Hon. Alfred Évanturel by Mildred Peel, 1903, Accession no. 692923, Archives of Ontario, Ottawa, Canada

Lithographie d'Alfred Évanturel par Mildred Peel, 1903, Acc. 692923, Archives publiques de l'Ontario, Collection d'œuvres d'art du gouvernement



Alfred's brother, Arthur Évanturel, ca. 1890. Collection Centre d'archives de Québec, P1000, S4 Documents iconographiques, Bibliothèque et Archives nationales du Québec



Alfred's sister-in-law, Esther Évanturel (née Casgrain), ca. 1900. Collection Famille Massue, P114, S7 Photographies, Bibliothèque et Archives nationales du Québec

La belle-sœur d'Alfred, Esther Évanturel (née Casgrain), vers 1900. Collection Famille Massue, P114, S7 Photographies, Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Extract : Daniel Séguin's family home in Alfred, Ontario, ca. 1910, Collection Centre culturel « La Ste-Famille », C80, Ph63-R2-1F5, Centre for Research on French Canadian Culture, University of Ottawa

Extrait : La maison familiale de Daniel Séguin à Alfred (Ontario), vers 1910, Collection Centre culturel « La Ste-Famille », C80, Ph63-R2-1F5, Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Université d'Ottawa

## French Canadian Communities in Ontario

In the years after Confederation, many French Canadians left Quebec and migrated to Ontario.

Alfred, his wife Louise, and their two young children settled in Prescott County in Eastern Ontario, where he defended the interests of French Canadians as a lawyer, MPP and editor of the newspaper *L'Interprète*.

## Les communautés canadiennes-françaises de l'Ontario

Dans les années qui ont suivi la Confédération, de nombreux Canadiens français quittèrent le Québec pour converger vers l'Ontario.

Alfred, son épouse Louise et leurs deux jeunes enfants s'établirent dans le comté de Prescott, dans l'est de l'Ontario. Il devint le défenseur des Canadiens français en tant qu'avocat, député et rédacteur en chef du journal *L'Interprète*.



"Junction of the Ottawa and St Lawrence (near Cedars)" in Canadian Scenery, by N.P. Willis, Esq; Illustrated in a series of Views by W.H. Bartlett, Volume II, London: James S. Virtue, 1842, 917.1 W54 1842 v2 cop. 1, Archives of Ontario Library Collection, I0034655

"Junction of the Ottawa and St Lawrence (near Cedars)" dans Canadian Scenery, by N.P. Willis, Esq; Illustrated in a series of Views by W.H. Bartlett, Volume II, Londres : James S. Virtue, 1842, 917.1 W54 1842 v2 cop. 1, Collection de la bibliothèque des Archives publiques de l'Ontario, I0034655

## French Identity in the Classroom

As more French Canadians moved to Prescott County and nearby areas, the number of French language schools multiplied. Tension developed between Francophones and Anglophones over the language of instruction in schools.

Alfred advocated for bilingual schooling as an important principle within the new Dominion of Canada. Nevertheless, in 1912 the Ontario government severely restricted French as a language of instruction in the province with Regulation 17, which was repealed in 1927.

## L'identité canadienne-française dans la salle de classe

Avec l'afflux de Canadiens français dans le comté de Prescott et les régions avoisinantes, nombre d'écoles francophones firent leur apparition. Il y eut des tensions entre Francophones et Anglophones sur la langue d'enseignement qui serait utilisée dans les écoles.

Alfred préconisait la scolarité bilingue comme principe important dans le nouveau Dominion du Canada. Malgré cela, le gouvernement de l'Ontario limita grandement l'usage du français comme langue d'enseignement dans la province en promulguant le Règlement 17, qui fut abrogé en 1927.

Letter from Alfred Évanturel to Sir George W. Ross about education matters, June 8 1893, Department of Education select subject files, RG 2-42-6-6190, Archives of Ontario, I0073926 to I0073927

Lettre d'Alfred Évanturel à Sir George W. Ross sur des sujets touchant à l'éducation, 8 juin 1893, dossier de sujets particuliers du ministère de l'éducation, RG 2-42-6-6190, Archives publiques de l'Ontario, I0073926 à I0073927



Extract: School with French Canadian students in Clarence Creek, Ontario, ca. 1857, Collection Centre culturel « La Ste-Famille », C80, Ph63-R095, Centre for Research on French Canadian Culture, University of Ottawa

Extrait : École et élèves canadiens-français à Clarence Creek (Ontario), vers 1857, Collection Centre culturel « La Ste-Famille », C80, Ph63-R095, Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Université d'Ottawa

**"Mr. Évanturel said that it would be one of his efforts to try and heal the breach which a certain portion of the press had done its best to create between two great elements of the Canadian people."**

- Report of speech by Alfred Évanturel, March 2 1887

**« M. Évanturel déclara qu'il s'efforcerait de remédier au fossé qu'une certaine partie de la presse avait creusé entre deux piliers du peuple canadien. »**

- Compte-rendu d'un discours d'Alfred Évanturel, 2 mars 1887

Newspaper Hansard of the Legislative Assembly of Ontario, 2 March 1887, MS B32, reel 4, Archives of Ontario

Journal des débats de l'Assemblée législative de l'Ontario, 2 mars 1887, MS B32, bobine 4, Archives publiques de l'Ontario



ontario.ca/archives

Extract: L'Institut canadien-français, King Street, Ottawa, ca. 1857, Fonds Institut canadien-français d'Ottawa, C36, Ph38-xpo/1, Centre for Research on French Canadian Culture, University of Ottawa

Extrait : Institut canadien-français, King Street, Ottawa, ca. 1857, Fonds Institut canadien-français d'Ottawa, C36, Ph38-xpo/1, Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Université d'Ottawa

